

## Suivre Jésus-Christ de plus près

**« Imiter Jésus sera tout mon désir, le but unique de toutes mes pensées, la fin de toutes mes actions. Je veux vous ressembler, ô mon divin Sauveur. Quel modèle plus sûr pourrais-je prendre ? Faites que je sois tellement semblable, conforme à vous, que je ne fasse qu'un avec vous, que je sois véritablement et dignement votre représentant sur la terre et quant aux pouvoirs et quant aux vertus. Je vous prends pour mon maître et mon modèle. Je serai votre disciple et votre image. Eclairez-moi et fortifiez-moi ».** (Règlement de vie composé le 31 décembre 1857).

Le bouleversement de la nuit de Noël 1856 a fait naître en Antoine Chevrier l'absolu besoin (et désir) d'imiter son Seigneur dans la pauvreté qui a été celle de la Sainte Famille dans la crèche de Bethléem. Dès lors, il n'aura de cesse de se laisser conformer de la manière la plus radicale au Christ pauvre. Une seule chose est désirable pour lui, qu'il essaiera de communiquer à ceux qui tenteront avec lui le choix d'être « prêtre selon l'Évangile » : ressembler le plus possible à Jésus.

Au long des années, le vocabulaire utilisé par Antoine Chevrier a connu des évolutions qui ont correspondu à son approfondissement des Écritures. Ainsi le Père Damiano Meda, qui a publié en 2004 un ouvrage de théologie ayant pour titre « Suivre Jésus-Christ dans la vie et les écrits du bienheureux Antoine Chevrier », a montré qu'au commencement du cheminement spirituel d'Antoine, prédomine le vocabulaire de l'imitation, lequel est celui qui est le plus présent dans les épîtres de Saint Paul. Mais, avec le temps, l'insistance va porter sur l'expression « suivre Jésus Christ », laquelle est plus en résonance avec le vocabulaire des Évangiles. « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes », dit Jésus aux premiers disciples qu'il appelle (Matthieu 4,19). « Suis-moi ! », s'entend encore dire le publicain Levi par le Nazaréen (Luc 5,27). Et encore cette autre sentence : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive » (Luc 9,23). Antoine Chevrier ne parle pas tant de « suite de Jésus-Christ », que de « suivre Jésus-Christ de plus près », ce qui contient un aspect encore plus dynamique. Car Antoine sait qu'il s'agit d'entrer et d'avancer dans un itinéraire spirituel, et qu'il n'y a qu'une manière de devenir un vrai disciple du Christ : marcher sans cesse derrière celui-ci, toujours de plus près.

La section du « Véritable Disciple » qui s'intitule « Suivre Jésus-Christ » constitue une des parties les plus étendues de cet ouvrage : près de deux cents pages, environ un tiers du livre ! Et encore faut-il savoir que l'auteur n'a pas pu arriver au bout de son travail en raison de la maladie, et que cette dernière partie est restée incomplète ! C'est dire combien ce choix de « suivre » représente l'élément clé de la vocation du Père Chevrier et, dans sa « suite », l'élément clé de la vocation pradosienne. On voit cela dans d'autres textes du Père, notamment dans le « Règlement de vie des Prêtres du Prado » (établi en 1878). Mais suivre Jésus-Christ comment ? Voici une des réponses apportées par Antoine Chevrier dans son manuel à l'intention des séminaristes :

« Suivre Jésus-Christ, c'est aller avec lui dans la crèche pour s'y faire pauvre. C'est aller avec lui en Égypte pour y partager son exil et sa pauvreté. C'est rester avec lui à Nazareth dans le

silence pour y mener une vie obscure et cachée. C'est aller avec lui dans le désert pour y jeûner et y prier. C'est parcourir les villes et les bourgades pour instruire les ignorants, consoler les affligés, guérir les malades et annoncer le salut au monde. C'est combattre contre les vices et lutter contre le mal avec courage, fermeté. C'est marcher au milieu des persécutions et des injustices du monde. C'est monter sur le calvaire pour y mourir. C'est se laisser clouer sur la croix et y mourir pour obéir à Dieu et sauver le monde. C'est aller au ciel avec lui, parce qu'il a dit que ceux qui l'auraient suivi sur la terre, seraient à côté de lui dans le ciel ».

Ces phrases indiquent bien l'état d'esprit du Père Chevrier : il faut aller partout où le Seigneur va ! Il y a là aussi le plan de travail qu'Antoine Chevrier a choisi de développer dans son ouvrage. Douze situations ou qualités dans lesquelles Jésus nous invite à le suivre sont déclinées et commentées : « Suivez-moi dans mon jeûne », « dans ma prière », « dans ma douceur », « dans mon humilité », « dans ma pauvreté », « dans ma charité », « dans mes prédications », « dans mes combats contre le monde », « dans mes persécutions », « dans mes souffrances », « dans ma mort », « dans ma gloire ». Chacun des onze premiers chapitres de cet ensemble est construit selon la même structure : exemples et enseignements du Christ, puis résumé ; exemples et enseignements de Saint Paul, puis résumé ; et, enfin : applications pratiques pour maintenant.

Inclus dans la deuxième partie de l'ouvrage intitulée « Les cinq conditions à remplir pour devenir un véritable disciple de Jésus-Christ », ces douze chapitres de la section « Suivez-moi » (qui correspondent à la « cinquième condition ») viennent après un développement également très long consacré à tous les renoncements auxquels doit consentir celui (celle) qui veut se mettre à la suite de Jésus-Christ : « renoncer à sa famille et au monde », « renoncer à soi-même », « renoncer aux biens de la terre » et, enfin, « porter sa croix ». La vie du Christ, on le sait, a été loin d'être « une partie de plaisir », et ce que donne à voir le Christ de lui-même, ce sont, en effet, d'abord ses renoncements, à commencer par celui que rappelle avec force l'hymne contenue dans la Lettre de Paul aux Philippiens « Lui (le Christ) qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé prenant la condition du serviteur, devenant semblable aux hommes, et reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix » (Philippiens 2, 6-8).

Suivre Jésus-Christ, on l'aura compris avec ce rappel des renoncements inévitables, ne peut se faire d'une manière seulement « extérieure ». Une nouvelle fois, Antoine Chevrier insiste, dans le « Véritable Disciple », sur les dispositions « intérieures ». Il faut, souligne-t-il, suivre Jésus-Christ avec « foi », avec « amour » et avec « générosité ». Ce qui implique que l'on accepte d'entrer dans le « combat spirituel », une catégorie de pensée parmi les plus chères du fondateur du Prado. De même que le Christ n'a pu rester fidèle à son Père qu'en acceptant de grands combats intérieurs (particulièrement à Gethsémani et au moment de son agonie), de même le disciple ne saurait persévérer dans son désir de suivre Jésus-Christ de plus près s'il n'est pas disposé à accepter les conséquences de son choix, fut-ce au prix de lourds sacrifices. Il faut donc, pour cela, de la volonté, et une « volonté sérieuse et efficace ».

## **Texte à méditer : Matthieu 5,1-16**

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute

et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.